

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 2 (1895)
Heft: 9 [i.e.6]

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tons que la recette ait été bonne, maintenant qu'il faut travailler... le marbre.

ELIE POIRÉE.



VIENNE. — Comme toujours, le quatuor Rosé (Rosé-Siebert-Bachrich-Hummer) nous a donné dans son premier concert de février un programme des plus intéressants. Outre un Quintette de Mozart, en *sol* mineur, d'une pureté merveilleuse, et le quatuor en *ut* mineur, op. 18 de Beethoven, admirablement exécuté, on a entendu — avec le concours du pianiste A. Grünfeld — le Quintette op. 18 de Dvoràk. En cette œuvre débordante de vie, où se joignent aux sonorités bizarres des cantilènes passionnées, l'auteur déploie magistralement le thème principal de la première partie, avec une sorte d'exaspération toujours croissante et atteignant à la fin du mouvement un maximum d'intensité et de furie grandiose. L'andante (*Dumka*) qui suit, sombre et farouche, contraste profondément avec l'audace, l'élan désordonné des trois autres mouvements, l'œuvre se terminant par un *Furiant* et un finale qu'il suffit de mentionner. Le piano était supérieurement tenu par M. Grünfeld dont la délicatesse et l'inépuisable variété de toucher obtenaient des effets surprenants.

Quelques jours plus tard, troisième concert de la *Gesellschaft der Musikfreunde*, sous la direction de M. Wilhelm Gericke. Nous y avons entendu *Judas Macchabée*, l'oratorio de Haendel, qui n'avait pas été donné à Vienne depuis douze ans. Peut-être est-ce à cette dernière circonstance qu'il faut attribuer la froideur avec laquelle le public accueillit l'œuvre remarquable du grand maître de l'oratorio, œuvre préférée de l'auteur lui-même qui, préoccupé de la rendre parfaite en toutes ses parties, la remania complètement à diverses reprises. Cette œuvre solidement charpentée, avec ses ensembles d'une grandiose simplicité, avec ses alternatives d'enthousiasme guerrier, de triomphe et d'abattement, nous fournit un des plus beaux exemples de musique héroïque.

L'exécution a été en général fort bonne ; les chœurs ont bien marché, l'orchestre a fait preuve de beaucoup d'ensemble, de presque parfaite cohésion. Quant aux solistes : M^{les} Mary Lederer et Matja von Niessen (de Dresde) ont chanté

faux au début, puis se sont un peu relevées dans la suite ; M. Georg Anthes, ténor (Dresde), nous a semblé forcer un peu trop la déclamation au préjudice de la voix, tandis que M. W. Fenton, basse (Düsseldorf), s'est révélé chanteur admirable, à la voix souple, bien timbrée et d'une égalité parfaite.

A. V.



NOUVELLES DIVERSES

SUISSE. — *Théâtre de Genève*. Rien de nouveau à mentionner dans les soirées de la dernière quinzaine ; on trouvera plus haut la fin de l'article consacré à *Tannhäuser* par notre distingué collaborateur, M. F. Held. Il serait, paraît-il, fortement question de donner encore avant la fin de la saison les *Pagliacci* de Leoncavallo ; il eût certes mieux valu commencer par là plutôt que par l'inepte *Cavalleria*. Pour le moment on travaille ferme à préparer la première de *Phryné* qui passera prochainement, et c'est le vendredi 15 mars que réapparaîtra *Janie*, la délicieuse idylle musicale de M. Jaques-Dalcroze.

Outre de nombreux changements de mise en scène, on remarquera dans la partition quelques transformations et additions que nos lecteurs seront sans doute heureux de connaître d'avance : le *Prélude* sera exécuté avant le premier acte et à sa place primitive on entendra un nouvel entr'acte, l'ouverture de « Guillaume-Tell » sera remplacée par une autre fanfare non moins villa-géoise, un nouvel air du Curé, un de Longuet (que jouera M. Dauphin lui-même) et deux danses nouvelles seront intercalées dans le courant de l'œuvre.

— La société mixte l'*Harmonie* (dir. M. E. Bourquin) a répété au temple de la Madeleine, le dimanche 10 mars, le concert qu'elle avait donné peu auparavant (*La Cloche de Romberg*), mais cette fois-ci avec le concours de la *Section instrumentale* de l'Union chrétienne, sous la direction de M. J. Sommer.

— L'*Union instrumentale genevoise* s'est présentée récemment, pour la première fois sous la direction de son nouveau chef M. B. van Perck, dans un concert au Bâtiment électoral. On dit grand bien de l'exécution du programme entièrement composé de premières auditions.

— Les étrangers en séjour à Montreux sont, paraît-il, très satisfaits des concerts nombreux et variés que leur offre l'orchestre du Kursaal, sous la direction de M. Jüttner. Celui-ci s'ingénie fort heureusement à composer des programmes intéressants et souvent même d'une réelle valeur artistique, témoin l'exécution récente des quatre symphonies de Brahms, de la *Faust-Symphonie* de Liszt, sans compter un grand nombre d'œuvres de valeur égale mais de moindres dimensions. Quelque difficile, presque impossible, que puisse paraître l'exécution de grandes œuvres modernes avec un orchestre restreint d'une trentaine de musiciens et un petit nombre de répétitions, M. Jüttner s'en tire à la satisfaction générale de son public, ce dont nous le félicitons.

ETRANGER. — On nous adresse de Budapest une nouvelle qui ne manquera pas de faire un certain bruit dans le monde théâtral : M. Arthur Nikisch, l'un des premiers chefs d'orchestre actuels, serait sur le point de quitter son poste de chef d'orchestre de l'Opéra royal. On ajoute qu'il est question d'appeler Siegfried Wagner à la succession de M. Nikisch ; le fils de l'auteur de *Tristan* séjourne du reste en ce moment à Budapest et semble tout disposé à accepter l'offre qui lui sera faite.

— C'est, paraît-il, M. Vidal qui sera chargé de terminer l'orchestration et de mettre à la scène la *Vivandière*, l'opéra inachevé de Benjamin Godard.

— La direction du Conservatoire de St-Pétersbourg nous prie de reproduire le communiqué suivant :

Le second concours international quinquennal de musique fondé par Antoine Rubinstein, aura lieu à Berlin entre le 1^{er} et le 17 septembre 1895.

Deux primes de cinq mille francs chacune seront décernées, l'une pour la meilleure composition, l'autre pour la meilleure exécution au piano. Toutes deux pourront être décernées à la même personne qui les aura méritées comme compositeur et comme pianiste.

A ces concours ne seront admises que les personnes du sexe masculin âgées de 20 à 26 ans, sans distinction de nationalité.

Voici le programme des concours :

Les compositeurs auront à présenter

1^o Un morceau de concert (Concertstück) pour piano avec orchestre; deux exemplaires de la partition; un exemplaire de la transcription des parties d'orchestre pour un second piano; les parties d'orchestre, parmi lesquelles trois parties de 1^{er} violon, trois de 2^{me} violon, deux d'alto, deux de violoncelle, deux de contrebasse;

2^o Une sonate pour piano seul ou pour piano et un ou plusieurs instruments à archet; deux exemplaires de la composition et un exemplaire de la partie de chaque instrument à archet;

3^o Plusieurs petits morceaux, pour piano; deux exemplaires de chaque morceau.

CONDITIONS

Les compositions présentées ne seront admises au concours qu'à condition que l'auteur en exécute lui-même la partie de piano, et qu'elles soient inédites.

Les pianistes auront à se conformer au programme suivant :

1. A. RUBINSTEIN. — Un des concertos pour piano avec accompagnement d'orchestre.

2. J.-S. BACH. — Un prélude et une fugue à 4 voix.

3. HAYDN ou MOZART. — Un andante ou un adagio.

4. BEETHOVEN. — Une des sonates œuvres 78, 81, 90, 101, 106, 109, 110, 114.

5. CHOPIN. — Une mazurka, un nocturne et une ballade.

6. SCHUMANN. — Un ou deux morceaux des « Phantasiesstücke » ou des « Kreisleriana ».

7. LISZT. — Une étude.

Les personnes qui désirent se présenter au susdit concours sont priées de s'adresser par écrit au secrétariat du Conservatoire de Saint-Pétersbourg (rue du Théâtre, 3), avant le 22 août 1895.

Un avis ultérieur fera connaître la date de ces concours ainsi que la salle où ils auront lieu, à Berlin.

NÉCROLOGIE

Est décédé :

— A Bruxelles, Alfred Tilman, compositeur de musique, plus spécialement auteur de nombreux chœurs d'hommes.

Alfred Tilman, né à Bruxelles en 1848, avait fait ses études au Conservatoire de sa ville natale. Il avait obtenu le second prix au concours de Rome de 1873. A signaler parmi ses œuvres un *Te Deum*, la cantate d'inauguration de l'Exposition de 1888, à Bruxelles, l'un des chœurs imposés (*Le Fuseau de la Grand'mère*) lors d'un des derniers concours de chant à Genève et faisant depuis lors partie du répertoire de plusieurs de nos sociétés chorales, etc.